

Œuvres attribuées (à tort ?) à Berquin

[Luther] *Consolation chrestienne, contre les afflictions de ce monde, et scrupules de conscience*
[Alençon, Simon Du Bois, 1530-4]

BSHPF, Mus. Hist.Réf. (Genève) - traduction de Luther = *Tessaradecas*

Weiss (SHPF, 36 (1887), p 669 et Moore suggèrent que la traduction pourrait être de Berquin, puisque le texte latin de Luther avait été trouvé chez lui en 1525 ; mais cette attribution est fondée sur une date (1527) d'édition qui ne s'accorde pas avec la typographie et le papier, qui sont de la période « Alençon » de Du Bois (i.e. après 1529)*.

Clutton, n° 36 : « Alençon », 1530-34.

*(A moins que Du Bois ait récupéré une traduction de Berquin, pour la publier plus tard??).

[Luther et al.] *Le livre de vraye et parfaite oraison*

[Paris, Simon Du Bois pour Ch. Wechel, 1529] - privilège du 17 juin 1528

BN, BL, MHR, Lausanne.

Au moins 11 éditions de 1529 à 1545 - un des textes « réformés » ayant eu le plus de succès. Une traduction du *Betbüchlein** de Luther, et de Melanchthon.

* Non sur texte allemand, mais sur sa première version latine *Precationum aliquot et piarum*

Meditationum Enchiridion, trouvé chez Berquin en 1525

(Strasbourg, J. Hervagius, 1525)

→ Selon Weiss, *BSHPF*, XXXVII, p. 500, Berquin en serait le traducteur. Plus tard, revient sur son attribution et l'attribue à Lefèvre d'Étaples.

M. Mann laisse le doute (p 139).

Clutton, # 17 : avril 1529 - adaptation du *Betbüchlein* de Luther - S. Du Bois pour C. Wechel - BM 1359.a.6. - *BSHPF*, 1888, p 135.

Dernier livre de Du Bois imprimé à Paris (après → Alençon).

Attribution suggérée par Viénot, *Histoire de la Réforme*, p 109, reprise par M. M. Phillips, "Louis de Berquin, traducteur d'Érasme" in *RSS*, 18 (1930), p. 318, et par Telle, éd. cit., pp. 82, 96.

Selon Higman, « Forel, Calvin et Olivétan, sources de la spiritualité gallicane » in *Actes Farel*, I, pp. 57-58, étude précise des variantes prouve que Berquin n'était certainement pas le compilateur du *Livre de vraye et parfaite oraison*. « Celui qui a volontairement choisi dans le texte de Farel quelques-unes des propositions les plus bruyantes et explicites* (en particulier le développement sur l'impossibilité où se trouve le fidèle de pécher) n'était certainement pas l'homme qui aurait modifié ou supprimé ces mêmes textes afin de les rendre acceptables aux théologiens ».**

104-105
Higman
Mann

*i.e. dans le *Pater Noster*.

** n'a pas été censuré.

Car en règle générale, le compilateur du *Livre de vraye et parfaite oraison* a procédé par élimination de certaines expressions suspectes.

Peut-on imaginer que Du Bois, devant les difficultés rencontrées par Berquin, a édulcoré un texte préparé par Berquin ??

Que Berquin, ayant traduit les parties de cet ouvrage extraites du *Betbüchlein* de Luther, un autre auteur aurait réuni le tout, l'aurait édulcoré et donné à publier ? Serait-ce Lefèvre lui-même ??